Le Val Verzasca sous les avalanches

Frasco a particulièrement souffert

(S. sp.) Dimanche soir, à 21 h. 30, une avalanche est tombée sur Frasco. Frasco est l'avant-dernier village de la vallée de Verzasca. C'est la vallée la plus pittoresque du Tessin, et qui n'est qu'à l'altitude de 878 mètres.

Jamais, de mémoire d'homme, une avalanche n'était tombée sur ce village. Il avait été plusieurs fois évacué pour éviter des dangers, mais jamais en somme des maisons n'avaient souffert.

Le village est occupé par une centaine d'habitants. Ce chiffre peu élevé s'explique du fait que cette population vit dans un état de nomadisme assez bizarre. Elle vit au pâturage pendant l'été, à Frasco, où l'avalanche la surprit, au printemps et en automne, et dans la plaine, dans le val Magadino.

Pendant cette saison le village est presque désert, alors que dans la belle saison il est très recherché par les touristes, qui, au nombre d'une centaine environ, chaque année viennent y pêcher la truite.

L'avalanche qui a ravagé le village a couru sur une distance de 3 km. Elle a touché l'église, puis la mairie et la cure, la maison de commune ; ensuite elle a fauché une maison dans laquelle se trouvaient dix habitants, et une étable.

Pour donner une idée de l'importance de l'avalanche, le reporter qui a assisté, au lendemain de la catastrophe, au sauvetage des premières victimes, a pu, au moyen d'un bâton, faire bouger les aiguilles du clocher, qui se trouvent à 25 m. du sol.

Dans le village il n'y a pas eu de victimes. La cure est détruite, une dizaine de maisons le sont également ; des meubles ont été arrachés des maisons et projetés par les fenêtres.

Dans une étable complètement ensevelie on a réussi à faire un trou et à pratiquer un couloir de descente. Quatre vaches continuent leur existence au fond de ce gouffre. On leur jette du foin, et lundi matin un berger est descendu et a réussi à traire ces quatre bêtes.

L'avalanche de 21 h. 30 dimanche soir a enseveli douze personnes, réparties dans trois maisons. Six personnes ont été sorties lundi matin. Elles appartenaient toutes aux familles Gottonini et Dionigi.

Un local a été miraculeusement épargné : c'est la chambre du petit Sylvio Badaci. Cet enfant de 10 ans dormait dans son lit. Il n'a pas souffert du tout et a déclaré aux sauveteurs qu'il avait simplement senti un choc, qui n'était même pas très violent, et qu'il s'était immédiatement rendormi. Or, si la chambre n'a pas été démolie, elle a par contre été déplacée sur plusieurs mètres. Les gens de la région voient dans ce phénomène un signe de la main de Dieu, et l'on croit entendre les légendes d'enfants au milieu des fauves, au milieu des tourmentes et en sortir indemnes.

Lundi soir restaient donc encore ensevelis dans ce village trois enfants et leur mère. Les enfants ont 7, 12 et 13 ans, appartenant à la famille Badaci. Avec eux se trouve un homme de 38 ans.

Le village n'a ni électricité ni téléphone. L'électricité a été coupée à Brione, car comme les fils

avaient été arrachés, on craignait des accidents. Le téléphone, lui, est interrompu par la chute des câbles et poteaux.

Toute une section de l'école de grenadiers de Losone, commandée par le colonel Respini, et 150 volontaires de la vallée associés aux soldats, travaillent. Toutes les autorités de la vallée se trouvent sur place, curés en tête, la police, le corps médical. Les travaux de déblaiement se poursuivent depuis 24 heures.

Ce soir, comme on admettait encore que le danger était grand d'avalanche sur le village, ordre a été donné de suspendre les travaux jusqu'à demain matin.

Les familles touchées par cette catastrophe sont toutes extrêmement pauvres. Elles n'avaient pas grand'chose, et pour elles le manque de vivres se fait terriblement sentir.

Le chef du Département de l'intérieur du Tessin, M. le conseiller d'Etat Galli, a lancé un appel radiodiffusé lundi soir. De nombreuses familles tessinoises ont offert leurs maisons aux enfants ou aux personnes privés de leurs logis. Les dons affluent en espèces et en nature de tous côtés.

Demain une équipe de secours composée de civils de bonne volonté relayera les soldats.

Le reporter qui s'est rendu, en auto de Lugano aussi loin qu'il a pu en direction de Brione a repéré entre Cordola et Brione plus de 20 avalanches. L'une d'elles était très grande. Elle est tombée à 20 mètres seulement de la maison où est né l'évêque Aurelio Bacciarini, le regretté évêque tessinois dont le procès en béatification se poursuit à Rome.

De Brione à Frasco, 50 avalanches sont tombées dans la vallée, ne provoquant aucun dégât car elles se sont abattues sur le versant de la vallée où ne se trouvent ni habitations ni routes.

Il ne faut pas oublier qu'on est à très basse altitude dans cette région.